

OPEN | WAYS

UNBROKEN

Régis Huby Sextet



Régis HUBY – Violon (France) / Jan BANG – Electronique (Norvège)
Guillaume ROY – Violon alto (France) / Atsushi SAKAÏ – Violoncelle (Japon) /
Eivind AARSET – Guitare (Norvège) / Michele RABBIA – Percussions, batterie, électronique – (Italie)



centre national
de la chanson des
variétés et du jazz



OPEN | WAYS

UNBROKEN

Régis HUBY - Violon (France)



Guillaume ROY – Violon alto (France)



Jan BANG – Electronique (Norvège)



Eivind AARSET – Guitare (Norvège)



Atsushi SAKAÏ – Violoncelle (Japon)



Michele RABBIA – Percussions, batterie, électronique (Italie)



OPEN | WAYS

Depuis sa création en 1994, **IXI - Régis Huby / Guillaume Roy / Atsushi Sakaï** - développe un lien privilégié avec le langage rythmique ainsi qu'avec la suggestion de toiles ou de paysages sonores.

La rencontre avec l'univers poétique et onirique de **Michele Rabbia, Jan Bang et Eivind Aarset** a eu lieu au cours de l'été 2018 à Paris à l'occasion de quelques jours de travail collectif. La musique alors créée était rythmiquement précise, en constante évolution, changeant continuellement de structure et de forme, donnant dans l'instant naissance à des combinaisons sonores délicates et subtiles.

Six musiciens de grand talent, improvisateurs incontournables de la scène internationale, aux univers différents et complémentaires à la fois, se retrouvent sur scène. Cette rencontre est d'une grande poésie. Elle rassemble des artistes venant de Norvège, France, Italie et Japon : les cultures musicales et les imaginaires s'entrechoquent et se complètent pour inviter l'auditeur à une ouverture onirique spatiale et intemporelle.

Since its creation in Paris in 1994, trio **IXI - Régis Huby / Guillaume Roy / Atsushi Sakaï** - has developed a particular link with a rhythmic musical language suggesting sound landscapes or paintings.

The meeting with **Michele Rabbia, Jan Bang and Eivind Aarset**'s poetical and dreamlike universe came together during summer 2018 for a three day workshop in Paris. The music developed at in Paris was rhythmically precise, constantly evolving, ever changing in structure/form creating delicate and disturbing textures with mutant combinations.

Six highly talented musicians and improvisers are together on stage, coming from very different and complementary musical universes. Norway, France, Italy and Japan : musical cultures and inventions hitting against one another to create an immaterial, timeless and strong music, widely open to space.

Teaser :

https://www.youtube.com/watch?v=6Lj6vKPg68A&feature=emb_logo

OPEN | WAYS



PRODUCTION ABALONE

58, avenue Jeanne d'Arc
94210 La Varenne Saint Hilaire

Direction artistique

Régis HUBY
r.huby@mac.com
Téléphone : +336 08 84 40 67

Booking, diffusion

Rosa FERREIRA
rosa@openways-productions.fr
Téléphone : +336 60 97 24 43

Administration

Dominique JÉZÉQUEL
dominique@openways-productions.fr
Téléphone : +336 07 33 46 20

Dates :

2019

Décembre

6 / Tours – Le Petit Faucheur

Novembre

9 / Strasbourg – Jazzdor

Septembre

20 / Marseille – Les Émouvantes

Juin

4 / Berlin – Jazzdor

2018

Août

31 / Norvège – Punkt Festival

Janvier

19 / Les Lilas – Le Triton

OPEN | WAYS

Biographies



Régis Huby est un violoniste qui se consacre entièrement à la musique improvisée, la composition et la production, à travers notamment le label discographique qu'il a créé,

Abalone Productions, comptant à ce jour une vingtaine de références. Il rejette tout cloisonnement stylistique, et cherche à développer un langage musical authentique.

Après des études classiques au Conservatoire de Rennes, d'analyse et écriture au Conservatoire de Rueil Malmaison, de jazz au Conservatoire de Musique de Paris (CNSM de Paris), il rencontre et joue avec Dominique Pifarély et Louis Sclavis.

Depuis, il sillonne les scènes internationales avec des musiciens tels que : Steve Swallow, Joachim Kühn, Vincent Courtois, Guillaume Roy, Cuong Vu, Chris Cheek, Paul Rogers, Marc Ducret, Hugh Hopper, Noel Akchoté, George Russel, Anouar Brahem, Bruno Chevillon, Jacky Molard, Hélène Labarrière, Gianluigi Trovesi, Enrico Rava, Paolo Fresu, Markus Stockhausen, Francesco Bearzatti, Olivier Benoit, Philippe Deschepper, François Raulin, Benoit Delbecq, Michele Rabbia, Eric Watson, Yves Robert, Francis Lassus, Jean François Vrod, François Merville, Laurent Dehors, Christof Lauer, Simon Goubert, David Chevalier, Régis Boulard, Catherine Delaunay, Eric Echampard, Antoine Hervé, Stefano Battaglia, Paolo Damiani, Gianluca Petrella, Denis Colin, Pablo Cueco, Didier Petit, Ute Lemper, Lambert Wilson, Hasse Poulsen, Yves Rousseau, Christophe Marguet, Jean Marc Larché, Serge Adam, Michael Lewis, Chris Bates, JT Bates, Stéphan Oliva, Ben Monder, Denis Badault, Sébastien Boisseau, Nicolas Larmignat, Jean Marc Foltz, Claude

OPEN | WAYS

Tchamitchian, Manu Codjia, Andy Emler, François Verly, François Thuillier, Guillaume Ortí, Thomas De Pourquery, Médéric Collignon, Guillaume Séguron, Edouard Ferlet, ...

Régis Huby est un artiste accompli et l'un des violonistes les plus prisés de la scène des musiques improvisées.

Discographie sélective

-
- 1998 : Le Sentiment des Brutes - Régis Huby (Transes Européennes : Buda musique)
 - 2000 : Linéal - Quatuor IXI (La nuit Transfigurée)
 - 2002 : Oui Mais [archive] - Régis Boulard & Régis Huby (Signature – Radio France)
 - 2004 : Invisible correspondance - Quatuor IXI & Sound of choice (Abalone Productions)
 - 2005 : Phrasen [archive] - Joachim Kühn / Quatuor IXI (Signature : Radio France)
 - 2005 : Too Fast For Techno - Serge Adam & Régis Huby (Quoi de neuf docteur)
 - 2005 : Nuit Américaine - Lambert Wilson / Maria Laura Baccarini / Stephie Haïk, Direction musicale & Arrangements Régis Huby (Le Chant du Monde : Harmonia Mundi)
 - 2007 : Simple Sound - Régis Huby Sextet (Abalone Productions [archive] : Le Chant du Monde : Harmonia Mundi)
 - 2010 : All Around - Maria Laura Baccarini, Régis Huby, Yann Apperry
 - 2011 : Cixircle - Quatuor IXI
 - 2011 : Furrow (A Cole Porter Tribute) - Maria Laura Baccarini
 - 2015 : Temps Suspendus - Quatuor IXI
 - 2015 : Gaber, io e le cose - Maria Laura Baccarini & Régis Huby
 - 2016 : Equal Crossing - Régis Huby 4tet

OPEN | WAYS



Jan Bang est un musicien et producteur de disques norvégien connu pour plusieurs albums et collaborations avec des musiciens tels que Morten Harket, Sidsel Endresen, David Sylvian, Nils Petter Molvær, Arild Andersen, Bugge Wesseltoft, Arve Henriksen.

et Erik Honoré. Il a joué avec Erik Honoré dans *Woodlands* (EP, 1988) et ils ont sorti deux albums (2000, 2001). Il a également contribué à des albums avec Bertine Zetlitz, Bel Canto, et a écrit la musique du film *Ballen i øyet* (2000). Au cours des dernières années, il a joué avec Dhafer Youssef. En 2004, il a reçu le **Gammeleng Award i klassen studio**. En 2005, avec son collègue musicien Erik Honoré, il a lancé le *Punkt Festival* à Kristiansand en Norvège. Il est l'un des producteurs les plus accomplis et les plus influents de Norvège et considéré comme le gourou de l'électronique depuis longtemps et à bon escient.

Jan Bang est le genre d'innovateur musical et de constructeur de ponts qui parvient toujours à trouver un équilibre entre une pensée progressive et un attrait populaire. Il est toujours à la recherche de moyens de faire avancer la musique et les gens. En créant de nouveaux lieux de rencontre et de nouvelles intersections musicales, il est le genre de personne qui permet de réaliser des événements comme «Scène Norvège».

John Kellman du magazine *All About Jazz*, a distingué Jason Moran et Jan Bang au Festival Moldejazz et Arve Henriksen et Jan Bang au PunktFestival, à Kristiansand, en Norvège comme faisant partie des 25 meilleurs concerts de 2013.

Jan Bang est également apparu en direct au Music Tech Fest Berlin en 2016 avec Eska, nominée au Mercury, dans une performance unique et improvisée.

OPEN | WAYS



Eivind Aarset est un guitariste de jazz norvégien. Il a travaillé avec des artistes tels que Ray Charles, Dee Dee Bridgewater, Ute Lemper, Ketil Bjørnstad, Mike Mainieri, Arild Andersen, Abraham Laboriel, Dhafer Youssef et Django Bates,

ainsi que le trompettiste Nils Petter Molvaer. On associe souvent son style au nu jazz. Son œuvre et ses albums sont très influencés par la musique électronique contemporaine. Le premier album solo d'Aarset en tant que chef de groupe a été décrit par le New York Times comme "l'un des meilleurs albums de jazz électrique post-Miles Davis". Il compte parmi les guitaristes les plus demandés et a notamment travaillé avec Nils Petter Molvær, Bill Laswell, Jon Hassell, Jan Garbarek, David Sylvian et Marilyn Mazur.

Après plusieurs sorties sur le label Bugge Wesseltoft Jazzland, il a sorti l'album *Dream Logic* (2012) sur le label ECM où il a collaboré étroitement avec Jan Bang et Erik Honoré sur la production et la conception timbrale de mélodies, de sculptures sonores et de paysages sonores. Aarset est un guitariste pionnier avec un sens aigu du son électronique et de l'expression. Avec lui, la guitare joue souvent le rôle de source sonore manipulable et d'outil pour le routage couche par couche plus qu'une mélodie traditionnelle. Son style, sa performance, ses improvisations et ses albums sont caractérisés par une forte influence électronique du 21ème siècle. Il est considéré comme l'une des réinterprétations uniques de ce que peuvent être le rôle et le son du guitariste électrique.

Eivind Aarset se produit régulièrement au *Punkt Festival* à Kristiansand en Norvège. Au festival 2013, il a accompagné Arve Henriksen, Jan Bang, Erik Honoré et Ingvar Zach, célébrant la sortie de deux nouveaux albums, *Narrative From The Subtropics* de Jan Bang et *Places Of Worship* d'Arve Henriksen.

John Kellman du magazine *All About Jazz* a déclaré que le concert d'Eivind Aarset *Dream Logic* au Festival Punkt de Kristiansand, en Norvège, en septembre 2013, a été l'un de ses 25 "meilleurs spectacles en direct de 2013".

OPEN | WAYS



Michele Rabbia est italien, batteur et percussionniste. Le son, le geste et l'action, ainsi que le silence, sont les caractéristiques de sa musique. En "solo" comme en groupe, il s'exprime à travers des modulations de l'espace sonore qui combinent la technologie avec l'originalité des matériaux de fabrication artisanale choisis avec soin.

Il s'est produit dans différents contextes musicaux, musique improvisée, musique contemporaine et électronique. Dans le cadre de ses activités concertistes et discographiques, il collabore, entre autres avec : Stefano Battaglia, Marilyn Crispell, Dominique Pifarely, Andy Sheppard, Eivind Aarset, Daniele Roccato, Louis Sclavis, Paul McCandless, Paolo Fresu, Masa Kamaguchi, Antonello Salis, Maria Pia De Vito, Marc Ducret, Roscoe Mitchell, Vincent Courtois, Emile Parisien, Roberto Negro, Michel Godard, Rita Marcotulli, Benoit Delbecq, Jim Black, Ingar Zach, Anja Lechner, Ciro Longobardi, Maurizio Giri, Matthew Shipp, Bruno Angelini, Michel Portal, John Taylor, Elio Martusciello, Sabina Meyer, Regis Huby, François Couturier, David Linx, Ralph Towner, Aires Tango, Javier Girotto, Sainkho Namtchylak, Jan Bang, Théo Ceccaldi, Tore Brunborg, Enrico Pieranunzi, Matmos, John Tchicai, Bruno Chevillon, Furio Di Castri, Michel Benita, Italian Instable Orchestra, Jean-Paul Celea, Giovanni Maier, Enzo Pietropaoli, Roberto Cecchetto, Paolo Damiani, Daniele di Bonaventura, Daniele D' Agaro, Giovanni Guidi, Luciano Biondini, Rosario Giuliani, Giorgio Pacorig, Gabriele Mirabassi, Gianluca Petrella, Giancarlo Schiaffini, Salvatore Bonafede, Michael Thieke, Roberto Bellatalla et nombreux autres musiciens.

Ses collaborations se prolongent avec la danse de Virgilio Sieni, Teri Janette Weikel, Giorgio Rossi. Il compose la musique pour le spectacle "01 Genova" de Fausto Paravidino, pour la littérature avec les écrivains Dacia Maraini, Gabriel Frasca et Sara Ventroni, pour le peintre Gabriele Amadori et pour l'architecte James Turrell.

Il a participé aux plus importants festivals européens, s'est produit en Chine, en Inde et aux États-Unis.

OPEN | WAYS



Né à Nagoya au Japon, **Atsushi Sakai**, violoncelliste, élève d'Harvey Shapiro, obtient un premier prix à l'unanimité, premier nommé avec le Prix Jean Brizard au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe Muller.

Passionné très tôt par le violoncelle historique et la viole de gambe, il reçoit parallèlement l'enseignement de Christophe Coin en cycle supérieur et de perfectionnement dans le même établissement. Très vite remarqué par ce milieu, il commence à jouer au sein des ensembles comme *Les Talents Lyriques* et *l'Ensemble Baroque de Limoges* avec lesquels il réalise un grand nombre de concert et enregistrements. Cofondateur et violoncelle solo du *Concert d'Astrée* (direction Emmanuelle Haim), il se produit dans les grandes salles européennes comme le Concertgebouw à Amsterdam, le Konzerthaus à Vienne, le Théâtre des Champs- Élysées à Paris, le Barbican Center à Londres etc.

Il consacre également beaucoup de son temps à la musique de chambre et au récital où il joue aux cotés de Christophe Rousset, et de Vincent Dumestre mais aussi en compagnie d'Alain Planès et du Quatuor Bartok, accueilli sur les scènes prestigieuses comme le Théâtre du Châtelet, la Cité de la Musique, le Théâtre des Bouffes du Nord, l'Auditorium du Louvre, le Queen Elizabeth Hall à Londres, le Teatro della Pergola à Florence, la Capella della Pietà dei Turchini à Naples, l'Opéra de Lausanne, le Château Sanssouci à Potsdam etc. Il se produit comme soliste avec de nombreux orchestres notamment le Prager Kammerphilharmonie et le Berliner Symphoniker à la Philharmonie Saal sous la direction de Jesús Lopez-Cobos.

Improvisateur, il travaille régulièrement avec les jazzmen de sa génération, citons notamment Régis Huby et Christophe Monniot.

OPEN | WAYS



Guillaume Roy – Violon alto Altiste improvisateur, omniprésent sur les scènes du jazz contemporain et de la musique improvisée, il est cofondateur avec Régis Huby du Quatuor iXi en 1994. Actuellement, outre le quatuor iXi, il travaille en solo, avec Amarco, Claude Tchamitchian et Régis Huby, en trio avec Hasse Poulsen et Bruno Chevillon, avec Station MIR, Christophe Monniot et Didier Ithursarry,

I'ensemble *Dédales* de Dominique Pifarély, mais aussi le *Gesualdo variations* de David Chevallier et le nouveau grand *Louzadsak* de Claude Tchamitchian

2014 donnera naissance à un quartet très électrique *The Pimples* avec Hasse Poulsen (guitare), François Merville (batterie) et Florent Corbou (guitare basse). En 2011 il crée un nouveau quartet *Exubérances* avec les saxophonistes François Corneloup et Christophe Monniot, ainsi que le pianiste Julien Padovani. Il a aussi joué avec : Denis Colin (nonet et les arpenteurs), Pierrick Hardy, Joëlle Léandre, Christophe Marguet, Didier Petit, François Raulin (projet Chine), Hélène Labarrière, Eric Brochard (quartet), Kent Carter et Albrecht Maurer, Antoine Hervé, Edward Perraud et Jean Luc Cappozzo (la mécanique du charme) ...

Amateur de rencontre avec les autres arts il travaille aussi en duo avec la comédienne Corinne Frimas et le danseur Giovanni Cédolin. Il travaille régulièrement sur des spectacles musicaux, le dernier en date étant *Neige rien* sur des textes de Valérie Rouzeau avec la compagnie Vertigo, mis en scène par Michel Froehly. Il a également collaboré avec Jacques Templeraud, Dominique Vissuzaine, Gilles Zaepfel, le Théâtre des Cuisines, le Théâtre du Campagnol ... Il joue régulièrement en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique du sud, au Moyen Orient et en Chine.

Soucieux de transmission, il est le fondateur du département jazz et musique improvisée du C.R.D. d'Evry depuis sa création.

Discographie récente • *From Scratch*, Guillaume Roy Solo pour le label Emouvance (2013) • *Station MIR*, (C. Monniot) pour le label le triton (2012) • *Exubérances*, Guillaume Roy quartet pour le label le triton (2012) • *Amarco*, (Tchamitchian, Courtois, Roy) pour le

OPEN | WAYS

label Emouvance (2011) • Une certaine forme de politesse, (Roy, Poulsen, Chevillon) (2009) pour le label Quark Records.

- Géographie du temps (Ensemble Dédales D. Pifarély) (2013) pour le label Poros éditions
- Nommer chaque chose à part (Ensemble Dédales D. Pifarély) (2009) pour le label Poros éditions
- Gesualdo variations (D. Chevallier) pour le label Zig-Zag territoires (2009)

OPEN | WAYS

REVUE DE PRESSE



Le mariage de l'électronique et des cordes du quatuor. Impossible ? Aujourd'hui que n'a-t-on pas osé dans le domaine des associations esthétiques et instrumentales ? L'**“Unbroken”** proposé par le sextet de **Régis Huby** réalise ce mariage à un niveau de

grâce qui relève de l'utopie, et qui magnifie le thème sous le signe duquel Claude Tchamitchian a placé l'édition 2019 de son festival: “Transformations”. Nous parlions hier des relations improvisation–écriture au cœur de la famille esthétique qui se trouve chez elle aux Émouvantes. Ici l'écriture n'est pas le préalable mais le but, but éphémère comme peuvent l'être ces rêves dont les détails commencent à s'estomper avant même que nos paupières s'entrouvrent au réveil et dont le souvenir même s'évapore quelques minutes après, ne laissant à l'éveillé que le sentiment d'un royaume perdu (fut-il cauchemardesque), une zone blanche ou plus exactement close et interdite de la mémoire, sauf à garder à portée de main un calepin où en prendre note immédiatement au réveil, où à s'en procurer la clé par l'introspection, l'écriture, la psychanalyse, et parfois d'autres rêves appartenant aux mêmes ramifications de l'inconscient.

Est-ce un rhizome de la même nature qui permet à **Régis Huby** (violon), **Guillaume Roy** (violon alto) et **Atsushi Sakaï** (violoncelle) de prendre leurs archets sans rien s'être dit et d'écrire dans l'espace et au fur et à mesure la partition de leurs contrepoints ? De s'emparer de ces rêves de musique de chambre qui se sont noués sur leurs cordes de la fréquentation de Beethoven à celle de Bartok en passant par Schubert, Brahms et quelques autres ? À cette grandeur de l'appassionato et à ces tendresses de l'andante, il ajoute ces détournements, ces griffures et ces distorsions qu'ont subis leurs instruments au cours du XXème siècle, portés par cet élan rythmique qui vient du jazz, cette apesanteur de l'instant qui vient de la pratique de l'improvisation, cette énergie qui vient du rock, cette fraîcheur aussi qui vient des traditions orales. Toujours est-il que leurs trois cordes nous font entrer dans ce concert avec une puissance qui nous fait accueillir sans résistance leur soudain silence que vient occuper l'autre trio du sextet.

Transformations, nous y voici : c'est d'abord **Jan Bang** qui est à la manœuvre derrière son ordinateur et ses consoles, construisant une nouvelle trame sonore à partir de ce qui vient d'être joué et qu'il a mis en mémoire : sans contours, à peine une ombre qu'il va animer progressivement de gestes de plus en plus définis, son corps entrant en mouvement pour accompagner des mises en place précises, tandis que les cordes entrent

OPEN | WAYS

à leur tour dans le jeu, par petites touches collectives, authentiques solos, paroxysmes free entraînant les trois autres voix du dispositif.

Michele Rabbia n'est pas en reste, avec un don d'ubiquité, des éléments de sa batterie qu'il parcourt comme une grande araignée à son dispositif électronique où, confie Guillaume Roy pour entretenir le mystère, « *je le soupçonne de nous reprendre aussi.* » Nous évoquions le “voir” et “l’entendre”. Car si nous pourrions fermer les yeux, nous sommes constamment invités à les rouvrir pour voir qui fait quoi. Et il en va de même pour les musiciens eux-mêmes, comme le confirme Guillaume Roy : « *Je ne sais pas moi-même qui fait quoi, mais il nous faut en savoir un minimum, notamment lorsque Jan détourne ce que nous jouons.* »

Le guitariste **Eivind Aarset** ne joue pas le rôle le moins mystérieux dans ce dispositif, dissimulé en fonds de scène derrière une table couverte de pédales d’effets, il ne trahit une quelconque activité que lors de prodigieux tapping percutant le manche de sa guitare, son instrument produisant principalement des nappes sonores aux sonorités inouïes. Et face à de si fascinantes textures sonores associées à d’authentiques discours musicaux, on se désole que la notion de musique électronique soit aujourd’hui dans les médias réduite à ses formes les plus banales et stéréotypées.

Franck Bergerot – Jazz Magazine – Septembre 2019

citizenjazz

Le second plateau réunit deux trios : **IXI**, trio à cordes, et le trio de **Jan Bang**. **Régis Huby** est le pilote de cet avion nommé *Unbroken* où les trois manipulateurs d’électronique retraitent en direct ce qui est joué sur la scène, sans qu’on sache très bien qui est à l’origine de quoi – et d’ailleurs, qui s’en soucie ? Une montée de fièvre ouvre le concert ; vagues de son comme des ronds dans l’eau. **Jan Bang**, **Michele Rabbia** et **Eivind Aarset** concassent en direct ce que jouent les trois autres. La musique est à la fois musique et matériau de la musique en train de se faire. Le coup de génie de Régis Huby, c’est de faire faire à la technologie ce qu’elle sait faire de mieux : déstructurer et restructurer, transformer, malaxer, et de faire faire aux instruments acoustiques ce qu’ils savent faire de mieux : sonner. Et pour sonner, ça sonne, bon sang ! L’alto de

OPEN | WAYS

Guillaume Roy est une montagne, le violoncelle d'**Atsushi Sakai** une voix, le violon un aiguillon permanent. Michele Rabbia, quand il délaisse ses artefacts high- tech pour la batterie, donne le vertige par l'amplitude de ses ressources et de ses nuances. Cogneur parfois, il peut aussi caresser ses bols et ses cymbales avec une gestuelle démesurée, imprimer un rythme qui fait onduler Aarset et danser Bang derrière ses ordinateurs tandis que les cordes grattent frénétiquement. On finit sur un pianissimo, le public met plusieurs secondes à sortir de l'envoûtement d'une musique inouïe et hautement captivante.

Diane Gastellu – Citizen jazz – 7 novembre 2019



Régis Huby « *Unbroken* », la symphonie éphémère.

Pour son projet « *Unbroken* », **Régis Huby** n'a rien écrit !

Non, il a décidé d'agir en assembleur. On connaît l'inspiration, l'imagination, la détermination du violoniste, pas breton pour rien ! Il a agi en architecte, plaçant au centre de cet ensemble le **Trio Ixi** à savoir **Guillaume Roy** à l'alto, **Atsushi Sakaï** au violoncelle et lui même au violon. Autour, il a fait appel à trois musiciens qui ont en commun la maîtrise assez magique des objets et machines électroniques. Le passeur dans ce monde « *acoustronique* », c'est **Michele Rabbia** et sa science unique pour enregistrer puis transformer dans l'instant ses sons et gestes de percussionniste en une matière inouïe aussi naturellement qu'il le ferait avec ses toms et cymbales. Vient ensuite la guitare d'**Eivind Aarset** qui décuple ses possibilités sonores de l'instrument avec un ensemble de machines disposées devant lui. **Jan Bang**, enfin, vientachever l'ouvrage collectif en captant les sons de l'ensemble pour donner une forme finale à cette matière mouvante. « *On est dans une forme de peinture sonore à laquelle chacun apporte sa sensibilité...* » déclarait Régis Huby dans un entretien [2]. « *On en est parfois à ne plus savoir qui génère quoi* ». Et c'est bien là que réside la magie de ce projet qui nous enveloppe dans une bulle sonore fascinante en créant une symphonie éphémère. Ça n'a jamais sonné ainsi nous dira plus tard Guillaume Roy, étonné, dans la douceur de la nuit marseillaise... C'est étonnant, fascinant et magnifique, effectivement.

Tierry Giard – Culture Jazz – 27 septembre 2019

OPEN | WAYS



Le projet « *Unbroken* » du violoniste Régis Huby est construit autour d'un double trio. Le premier au centre, purement acoustique, violon (Huby), violoncelle (Atsushi Sakaï) et alto (Guillaume Roy), règle la cadence, forme la structure. Ils sont entourés d'un percussionniste (on retrouve Michele Rabbia), d'un guitariste électrique aux multiples effets le norvégien Eivind Aarset et de Jan Bang qui derrière ses machines, ses samplers, capte, triture et réinjecte les sons. Rien n'est écrit au départ nous dira plus tard le violoniste. Le trio à cordes, trio IXI, joue ensemble depuis plus de quinze ans, ils se connaissent bien, ils savent s'écouter et rebondir sur une idée, une petite phrase musicale, le passage soudain de l'archet aux pizzicati ou même au tapping (façon heavy metal) sur le violon ou l'alto. Dès les premiers instants, la musique prend forme, puis elle se distend pour mieux se ramasser sur un coup de baguette qui gifle une cymbale. Une fois de plus, dans ce festival, l'envoûtement est total. La poésie de

« *Unbroken* » dont on ne sait où elle va mais qui nous entraîne vers des endroits magnifiques où seule la musique peut nous mener.

Jacques Lerognon Nouvelle Vague.com – 4 octobre 2019

OPEN | WAYS



Jazzdor, Fabrique d'improvisateurs

BRUNO PFEIFFER 24 NOVEMBRE 2019
(MISE A JOUR : 7 DECEMBRE 2019)



(Unbroken : photo Patrick Lambin)

Un petit miracle enchaîne la soirée, les six musiciens d'Unbroken. Première en France. Trois musiciens acoustiques (Régis Huby – violon; Guillaume Roy – violon alto; Vincent Courtois – violoncelle). Trois autres qui manipulent le son en direct (Eivind Aarset, Norvégien - guitare; Jan Bang, Norvégien – électronique; Michele Rabbia, Italien – percussions, électronique). Le trio à cordes compose dans l'instant. La musicalité fait fondre. Les autres scrutent, triturent, mixent, restituent, ventilent. Je les rencontre. Michele Rabbia : «*on choisit une improvisation ouverte. Objectif : la refaçonner. Enfin, on la renvoie vers les improvisateurs acoustiques. L'interaction forme la matière sonore*». Eivind et Jan semblent prépondérants dans le tritage. Michele fonctionne davantage avec le violoncelle de Vincent, qui tient le rôle de basse. Leur cheville ouvrière me paraît

OPEN | WAYS

cardinale dans le résultat. Les moments forts émergent de dialogues parallèles. Eivind confirme : «*la matière brute part des cordes. Bien sûr, je joue quelques lignes, mais cela revient à souligner les événements qui me parviennent. Pour ne rien laisser passer, je redouble d'attention.*» Jan : «*On prépare, bien entendu, mais aucune préméditation. Il s'agit de distribuer les rôles, c'est tout.*» Guillaume : «*la reprise par l'électro de l'acoustique prolonge - en décalé - le contenu que les cordes improvisent. Celles-ci, par conséquent, s'imposent de réserver de l'espace aux transformations de l'électronique. La sensation de l'espace est le ressort de cette musique. Pour chacun. Je joue avec Régis depuis 25 ans. Une sensation quasi-physique nous pointe que nous avons bouclé un tour. Alors, nous passons naturellement à autre chose.*» Pour des moments de grâce sidérants.